

Isère

## ISÈRE

# En milieu scolaire, le dépistage va se poursuivre



*Le dépistage dans les écoles, collèges et lycées a débuté en janvier. Pour les étudiants et enseignants du campus de Saint-Martin-d'Hères, un centre du CHU Grenoble Alpes a ouvert ses portes dès septembre. Photo Le DL /G.M.*

**La campagne de dépistage de la Covid-19 a débuté mi-janvier. Et si elle va s'interrompre le temps des vacances, elle devrait reprendre ensuite. Pour l'heure, plus de 1 000 tests ont été réalisés en Isère.**

Le 14 janvier, le ministre isérois de la santé Olivier Véran annonçait un nouveau protocole permettant de tester, sur la base du volontariat, « jusqu'à un million d'enseignants et élèves par mois ». Et d'expliquer aussi que des objectifs chiffrés, « de l'ordre de 300 000 tests par semaine », allaient être fixés pour les académies...

Dans les faits, le déploiement n'est pas si simple. Presque trois semaines après cette annonce – qui repose sur la volonté de détecter la présence du variant anglais de la Covid-19, jugé plus contagieux chez les enfants –, la campagne de dépistage menée dans les écoles, collèges et lycées du département affiche un nombre de tests antigéniques réalisés supérieur à... 1 000 !

## • Depuis quand ? Par qui ?

La campagne de dépistage, coordonnée par les différents services départementaux de l'Éducation nationale, a débuté mi-janvier. Mais la stratégie a en fait démarré quelques semaines plus tôt : en décembre, où plusieurs personnels ont été formés à la réalisation des tests antigéniques au CHU Grenoble Alpes (Chuga). Au total, 60 infirmières et cinq médecins ont été habilités pour l'Isère, selon Florence Borghèse, médecin et conseillère technique auprès de la Dsden 38 (Direction des services départementaux de l'Éducation nationale).

## • Qui est concerné ? Et où ?

Tous les élèves et personnels des établissements scolaires (écoles, collèges, lycées et jusqu'aux BTS) du territoire sont concernés, sur la base du volontariat. Pour les personnels (enseignants et agents administratifs), estimés à 18 000 en Isère, deux lieux fixes de dépistage ont été proposés, le mercredi sur rendez-vous : le site Champon/Canopé (ex-Centre régional de documentation pédagogique, avenue Général-Champon) à Grenoble et les locaux de la circonscription du 1<sup>er</sup> degré (rue Claude-Chappe) à Bourgoin-Jallieu. S'agissant des élèves, dont le nombre est estimé à 240 000 tous niveaux confondus, dont 115 000 pour le second degré, public comme privé, le dépistage s'est fait en milieu scolaire avec autorisation parentale obligatoire pour les mineurs. Jusque-là, une dizaine d'établissements ont été testés, principalement « des collèges et des lycées ». Au total, plus de 1 000 tests ont été réalisés avec un taux de positivité, du côté des élèves comme des personnels, « inférieur à 1 % ».

## • Pourquoi si peu de tests réalisés ?

Florence Borghèse avance que « le nombre de tests réalisés n'est pas représentatif car ils se sont faits sur la base du volontariat et viennent surtout en complément des campagnes

de dépistage qui ont été organisées voilà plusieurs semaines, notamment par la région Auvergne-Rhône-Alpes ».